

# SAINT MORAN, ÉVÊQUE DE RENNES

(730)

Fêté le 22 octobre

Moderan<sup>1</sup> vint au monde dans le diocèse de Rennes et reçut, dès son enfance, une éducation conforme au rang élevé que tenaient ses parents. Attaché par attrait à l'étude, il y fit des progrès rapides et devint bientôt un jeune homme très instruit. L'évêque de Rennes le reçut au nombre des clercs de son église. Le mérite du jeune serviteur de Dieu croissant avec l'âge, il fut élevé au sacerdoce, et s'acquitta par ses vertus l'estime du clergé et des fidèles; aussi le siège épiscopal étant venu à vaquer, fut-il appelé à le remplir avec l'approbation générale du prince, des grands et du peuple.

Ce fut sous le règne de Chilpéric qu'il devint évêque de Rennes. Après quelque temps d'épiscopat, il obtint de ce prince la permission de faire le pèlerinage de Rome. Moderan dirigea sa route de manière à passer par la ville de Reims, et s'étant logé au monastère de Saint-Remi, il obtint de Bernard, trésorier de l'église, une partie de l'étole, du cilice et du suaire du saint pontife. Charmé d'avoir acquis ces richesses, il continua sa route avec joie vers l'Italie. Une nuit qu'il se trouvait au mont Bardone, qui fait partie de l'Apennin il suspendit ces reliques à un chêne vert. Il se leva le lendemain matin, et continua sa route sans se ressouvenir du précieux gage qu'il avait laissé à l'arbre. Ne s'étant aperçu de sa perte qu'assez loin de là il envoya aussitôt un clerc nommé Wilfride prendre ces reliques; mais celui-ci ne put venir à bout d'exécuter ce qui lui avait été ordonné. Il lui fut impossible d'y atteindre, et plus il s'en approchait, plus elles semblaient s'élever. L'évêque ayant appris ce miracle, retourna au même lieu et y dressa sa tente; mais il eut beau prier une partie de la nuit, il ne put rien obtenir. Son trésor ne lui fut rendu que lorsque, disant la liturgie le lendemain au monastère de Berzetto aujourd'hui petite ville du Parmesan, qui était près de là, et dédié à saint Abundius, martyr, il eut promis de laisser dans ce monastère une partie des reliques. Aussitôt elles lui furent rendues; il accomplit son vœu, et continua son voyage.

Luitprand, qui régnait en Italie depuis l'an 712, ayant été informé de ce miracle, vint à la rencontre de l'évêque, et, pour l'amour de saint Remi lui donna le monastère de Berzetto avec toutes les dépendances de l'abbaye. Moderan, après avoir satisfait sa dévotion dans la capitale du monde chrétien, passa par Reims à son retour de Rome, et visita le tombeau de saint Remi. Il fit à ce bienheureux apôtre des Français la même donation que celle qu'il avait reçue de Luitprand. Etant ensuite revenu à Rennes, il fit ordonner un successeur à sa place, vendit tous ses biens et en distribua le prix aux pauvres; puis, ayant pris congé de son peuple, il retourna au monastère de Berzetto (720). Son zèle le rendit l'apôtre de tous les peuples des environs de l'abbaye, auxquels il annonçait les vérités du salut. On assure que Dieu autorisa ses prédications par plusieurs miracles. Après avoir passé dix ans dans le monastère qu'il avait choisi pour lieu de sa retraite, il y acheva saintement ses jours dans les exercices de la vie religieuse en octobre 730. Cette abbaye possédait encore à la fin du siècle dernier le corps de saint Moran. Il y avait dans la ville de Rennes, auprès des murs de l'ancienne cité, un prieuré qui portait le nom de Saint-Moran. L'église de Rennes célèbre la mémoire de ce saint évêque le 22 octobre.

Extrait des *Saints de Bretagne*, par Dom Lobineau.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12

---

<sup>1</sup> ou MODERAN